

La foi et la souffrance

Texte : 1 Pierre 1.3-7

Nous avons l'assurance d'un salut glorieux et éternel auprès de Dieu. C'est le sens principal de la première partie de ce texte. Pierre met en avant la grâce de Dieu à notre égard, la puissance de Dieu pour nous faire avancer jusqu'au bout, et l'héritage glorieux qui nous attend au bout du chemin. Tout cela est bien encourageant ; c'est pourquoi il dit au début du verset 6 que nous « tressaillons d'allégresse » en pensant à une telle espérance. Il a raison ; ce salut devait être un sujet de beaucoup de joie pour chaque enfant de Dieu.

Mais cela ne veut pas dire que la vie est toujours facile pour autant. Pierre reconnaît que nous sommes « affligés par diverses épreuves ». Il dit même que cela se fait « puisqu'il le faut ». Bien sûr, il dit que cela se fait uniquement pour « un peu de temps », et c'est vrai que c'est « peu de temps » par rapport à l'éternité. Pourtant, il s'agit de choses qui peuvent nous arriver tout au long de notre vie sur cette terre. Le but de ce texte, toutefois, n'est ni de nous faire peur, ni de nous décourager, mais au contraire de nous faire comprendre que l'œuvre de Dieu va de l'avant dans nos vies, non seulement malgré ces épreuves mais même grâce à ces épreuves.

Pierre compare cela dans le verset 7 à l'or qui est purifié par le feu. Pourtant, le feu ne purifie pas l'or tout seul, et un orfèvre qui veut purifier l'or ne peut pas faire son feu n'importe comment. Si le feu n'est pas assez fort, l'or ne fond pas et ne peut donc pas être séparé des impuretés qui sont dedans. Mais si le feu est trop chaud, une grande partie de l'or se perd, brûlé et évaporé par la chaleur. Les épreuves ne nous purifient pas en soi ; c'est pourquoi il n'y a aucune utilité à chercher la souffrance, comme si la souffrance avait elle-même le pouvoir de nous faire avancer spirituellement. Mais les épreuves peuvent nous faire avancer de deux manières différentes : d'une part, elles nous incitent à chercher appui auprès de Dieu plutôt que dans les plaisirs éphémères de ce monde et, d'autre part, elles font manifester en nous, par nos mauvaises réactions, les aspects de notre caractère que le Seigneur doit encore travailler.

Questions de discussion (en petit groupe, ou tous ensemble, selon le cas) :

- 1) Comment Dieu—l'orfèvre suprême—gère-t-il les épreuves dans nos vies ? C'est-à-dire, dans la mesure que nous pouvons comprendre comment il fait, comme choisi-t-il quelles épreuves il nous laisse affronter et quelles épreuves il nous épargne ?
- 2) De quelles manières (notons le pluriel) l'épreuve peut-elle nous rapprocher de Dieu ? Est-ce obligé, dans tous les cas, que l'épreuve nous rapproche de Dieu, ou devons-nous avoir une certaine disposition d'esprit pour que cela puisse se faire ? Si c'est le cas, quelle est cette disposition ?
- 3) Que devons-nous faire quand, face au stress, à la difficulté, à l'échec, ou à n'importe quelle autre épreuve, nous constatons que nos attitudes, paroles ou actes n'ont pas été corrects ? L'épreuve elle-même produit-elle ces mauvaises attitudes, ou étaient-elles déjà présentes en nous, même si elle n'avaient pas encore eu le temps de se manifester ?

Conclusion : Avancer avec le Seigneur n'est pas facile. Comme l'or dans son état naturel, notre amour pour le Seigneur, notre foi en lui, est mélangé avec toutes les impuretés de nos mauvaises habitudes de vie. Dans le but de nous purifier, le Seigneur n'hésite pas à utiliser toutes sortes de difficultés et souffrances quand il le faut. Son but n'est jamais de nous accabler, mais de nous attirer plus près de lui, en nous faisant voir ce qui a encore besoin de se travailler dans nos caractères et nos attitudes. Cela nous coûte, parce que les aspects les moins glorieux de nos personnes se trouvent révélés au grand jour. Mais si nous en profitons pour remettre cela au Seigneur, lui demandant de nous aider à progresser dans ces domaines qui ne le glorifient pas, il le fera. Et l'aboutissement de ce processus, selon ce que Pierre dit dans le verset 7, sera une foi qui glorifie réellement Dieu et qui nous permettra d'entrer dans sa présence sans honte. Laissons-nous donc travailler par les épreuves, même si c'est parfois très inconfortable. Comme l'or éprouvé par le feu, le résultat en vaut la peine.